

L E S P E T I T S L A T I N S
D É B U T A N T

De Aenea in inferis
Énée aux enfers

Amandine Cassard - Laure de Chantal



LA VIE DES CLASSIQUES

Améliorer son français grâce au latin ? Tel est le pari lancé par Les Petits Latins. Ces petits livres s'adressent à tous les collégiens et lycéens, latinistes ou non, à leurs professeurs, mais également à tous ceux qui voudraient rafraîchir leur latin ou s'y initier. S'appuyant sur les nouvelles recommandations des programmes, ils offrent une progression grammaticale et lexicale suivie, tout en faisant la part belle à la civilisation, à la mythologie et à l'étymologie. Proposant une version bilingue puis unilingue, chaque volume vise à conduire progressivement vers la lecture des textes littéraires. Les ouvrages sont déclinés en trois niveaux, débutant, confirmé, avancé, selon le degré d'enrichissements et de connaissance souhaités.

Si les livres de la collection sont un support idéal dans le cadre d'une lecture suivie en classe, chaque volume est conçu pour rendre le lecteur autonome afin de lui offrir la satisfaction et le plaisir de lire en latin ainsi qu'une meilleure maîtrise de sa langue. Réalisés par des enseignants en poste, les volumes de la collection Les Petits Latins, publiés par La Vie des Classiques, label pédagogique des éditions Les Belles Lettres, se donnent pour mission de transmettre le goût de la lecture et de l'écriture grâce au latin : *Audaces Fortuna juvat!**

**La Fortune sourit aux audacieux* (Virgile, *Énéide* X, 284)

Retrouvez-nous sur
www.laviedesclassiques.com,
premier portail francophone dédié
à l'Antiquité et à l'Humanisme

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays*

© 2021, Société d'édition Les Belles Lettres
95 bd Raspail 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-37775-019-1

L E S P E T I T S L A T I N S
D É B U T A N T

De Aenea in Inferis

Énée aux Enfers

Texte et notes de civilisation,
de grammaire et de vocabulaire
par Amandine Cassard
& Laure de Chantal

LES BELLES LETTRES /
LA VIE DES CLASSIQUES

2021

Pour Aksel et Astrid

PROLOGUE

L'ouvrage est en deux parties : une partie bilingue latin / français, et une partie unilingue en latin seul, séparées par une page qui récapitule les proverbes rencontrés dans ce volume. Chaque partie comporte une série de notes sur l'étymologie, la grammaire ou l'histoire.

Les italiques dans le texte latin signalent la présence d'expressions directement tirées du chant VI de l'*Énéide* de Virgile.

Liber primus – Salve!

1. Post longum iter, pius Aeneas et cari Trojani ad Cumarum ripas adveniunt, ut in horrendae Sibyllae antrum eant.

2. Apollonis sacerdos progreditur et dicit:

3. « Salve, Aenea, fili flavae Veneris roseo ore.

4. — Salve, vivax Sibylla, imperio Jovis huc venio. Debeo in infernas domos Ditis accedere et divinum patrem Anchisem in Elysio petere. »

Livre un – Salut !

1. Après une longue route, le pieux Énée et les Troyens chers à son cœur accostent sur les rives de Cumès, pour se rendre dans l'autre de l'effrayante Sibylle.

2. La prêtresse d'Apollon s'avance et dit :

3. « Salut Énée, fils de la blonde Vénus à la bouche de rose.

4. — Salut à toi, Sibylle à la longue vie, je viens ici sur ordre de Jupiter. Je dois pénétrer dans les demeures infernales de Pluton et retrouver mon divin père Anchise dans l'Élysée. »

DU LATIN VERS LE FRANÇAIS

La *Sibylle* était une prêtresse chargée de faire connaître les oracles d'Apollon. L'adjectif sibyllin signifie « énigmatique, obscur », car les hommes interprètent souvent mal les oracles qui leur sont donnés.

Pluton est le dieu du royaume des morts. Il habite sous terre. Il est dit riche car la tradition voulait que l'on pose une pièce d'or sur la bouche ou les yeux des défunts. Cela explique son nom : *Dis*, *Ditis* est en effet la contraction de *dives*, *divitis*, « riche », et Pluton proviendrait de *πλοῦτος* (*ploutos*) signifiant « riche » également.

Son royaume est décrit comme froid et lointain, d'où le fait qu'on ait donné son nom à l'ancienne planète Pluton, la plus éloignée de la Terre.

Vénus quant à elle, a donné son nom à la planète la plus belle et la plus brillante du système solaire. Les planètes du système solaire et de nombreux astres tirent leur nom de la mythologie gréco-latine.



1. Aphrodite, ou Vénus pour les Romains, est la déesse de l'Amour et de la fécondité. Mère d'Énée qu'elle eut avec le mortel Anchise, elle est également la mère de Cupidon, le dieu ailé qui décoche les flèches de la passion ainsi que d'Harmonie. La rose et la colombe sont ses attributs préférés.

Liber secundus – De oraculo

1. Vates eum ducit pro ingenti antro, centum ostiis.

2. «*Poscere fata tempus! ait. Deus, ecce deus!*»

3. Subito vultus mutatur, cor ferum furore tumet, corpus majus videtur et vox est jam Apollonis, omnituentis dei.

4. «*Quae sunt preces tuae, Anchisiade?*

5. — O Phoebe, qui semper Trojae labores miseratus es, te precor, da nobis Latium. Tum splendidissimum templum ex marmore tibi dabo, in quo *tuas sortes arcanaque fata dicta meae genti ponam.*

6. Sanctissima vates, mihi liceat ire ad carum patrem, doce me iter.»

Livre deux – L'oracle

1. La prophétesse le conduit devant un antre immense aux cent portes.

2. « C'est le moment de demander le destin ! dit-elle. Le dieu, voici le dieu ! »

3. Soudain son visage se transforme, son cœur sauvage se gonfle de fureur, son corps semble plus grand et sa voix est désormais celle d'Apollon, le dieu qui voit tout.

4. « Quelles sont tes prières, fils d'Anchise ?

5. — Ô Phébus, qui as toujours eu pitié des peines de Troie, je t'en supplie, donne-nous le Latium. Alors je te donnerai le plus beau des temples de marbre, dans lequel je déposerai tes oracles et les secrets destins annoncés à mon peuple.

6. Très sainte prophétesse, qu'il me soit permis d'approcher mon père bien-aimé, enseigne-moi le chemin. »

DU LATIN VERS LE FRANÇAIS

Il existe en français de nombreux termes pour parler de l'avenir : *destin, sort, fatalité, aléas, hasard*, tous issus du latin à l'exception de *hasard*, issu de l'arabe (*az-zahr* « dé à jouer ») en passant par l'espagnol. Des paroles, les oracles (du latin *oro* « parler »), ou des signes à observer, les auspices (du radical *spic-/spec-* « regarder ») permettent d'entrevoir le destin.

Le *fatum* désigne le destin prononcé à l'avance auquel nul ne peut s'opposer. Les fées (*fata*) sont celles qui énoncent le destin au-dessus du berceau. Le *sort* est lié au hasard, raison pour laquelle les sorcières sont considérées comme mauvaises à l'inverse des fées : les unes représentent le chaos, les autres l'ordre établi.

Le mot *aléas* provient d'un jeu de dés très populaire. Selon l'historien romain Suétone, quand César franchit le Rubicon avec ses troupes, il déclare : *Alea jacta est* (« les dés sont jetés »).



*2. Apollon, dieu des arts et de la divination,
est également associé au soleil, d'où son nom parfois de Phébus.
Le corbeau, l'arc et le laurier sont ses attributs.*

**Retrouvez tous les posters Vie des Classiques
et les autres livres de la collection Les Petits Latins
sur www.laviedesclassiques.com
et www.lesbelleslettres.com**

*Ce volume,
le premier de la collection « Les Petits Latins »
publié aux éditions Les Belles Lettres
a été achevé d'imprimer
en avril 2021*